

---

ICANN69 | Journées de séances communautaires – Réunion conjointe : AFRALO-AfrICANN  
Mercredi 14 octobre 2020 – 12h00 à 13h30 CEST

GISELLA GRUBER : Guten morgen, bonjour, bon après-midi, bonsoir et bienvenue. Je suis Gisella Gruber. Bienvenue à cette réunion conjointe d’AFRALO-AfrICANN le mercredi 14 octobre à 10h00 UTC.

L’interprétation pour la séance comprendra la langue française et sera assurée à travers Zoom et la plateforme d’interprétation simultanée à distance de Congress Rental Network. Les participants sont encouragés à télécharger l’application de Congress Rental Network suivant les instructions partagées dans le chat de Zoom ou dans le document disponible sur la page web de la réunion.

Si vous souhaitez parler, veuillez lever la main dans la salle Zoom. Lorsque vous serez appelé par votre nom par le facilitateur de la séance, vous pourrez allumer votre microphone. Dites votre nom pour l’enregistrement. Et pour rappel, il faut le faire à chaque fois que vous prenez la parole. Et veuillez préciser dans quelle langue vous allez parler si ce n’est pas l’anglais.

Au moment de parler, assurez-vous de mettre sur met tous les autres dispositifs, y compris l’application de Congress Rental Network. Veuillez également parler clairement et à une vitesse raisonnable pour permettre une interprétation exacte.

---

**Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.**

---

Cette séance, comme toutes les autres activités de l'ICANN, est régie par les normes de comportement de l'ICANN. Vous trouverez le lien pour y accéder sur le chat.

En cas d'interruption pendant la séance, l'équipe de soutien technique mettra sur muet tous les participants.

Sur ce, je vais céder la parole à Seun Ojedeji, président d'AFRALO. Seun, à vous.

SEUN OJEDEJI :

Merci Gisella.

Bonjour à tous. Encore une fois, bienvenue à la séance conjointe AFRALO-AfrICANN que nous tenons d'habitude lors des réunions publiques de l'ICANN. Il s'agit également d'une séance à distance et c'est bien de voir qu'il y a une bonne participation. Je salue particulièrement le président directeur générale de l'ICANN et le personnel qui sont présents. Et les membres du Conseil d'Administration de l'ICANN qui sont présents, je les remercie également. Bienvenue aux membres d'AFRALO qui êtes présents à cet appel et à toute la communauté d'AfrICANN.

Nous avons beaucoup de travail pour aujourd'hui. Nous essayerons dans la mesure du possible de suivre notre ordre du jour. Mais avant d'avancer, je voudrais savoir s'il y a des commentaires, des suggestions, des ajouts ou des suppressions par rapport à ce que nous avons présenté comme ordre du jour préliminaire.

---

En l'absence de main levée ou de demande de parole, l'ordre du jour présenté est considéré approuvé.

Passons donc à notre ordre du jour comme tel. J'ai déjà fait l'introduction. Comme je l'ai dit, en général, cette réunion est une tradition lors de nos réunions de l'ICANN.

Il y a eu beaucoup de personnes invitées à cette réunion présente parce qu'il s'agit d'une réunion qui se tient dans le cadre de la réunion générale annuelle. Donc nous avons un sujet qui nous intéresse beaucoup à discuter et une déclaration à présenter.

Je vais tout de suite présenter la présidente de l'ALAC qui s'est connectée à cet appel. Il s'agit de Maureen Hilyard, qui a désormais la parole.

MAUREEN HILYARD :

Merci Seun.

Je suis Maureen Hilyard, présidente de l'ALAC et je tenais à souhaiter la bienvenue à la communauté africaine à l'ICANN69 ainsi qu'aux membres du Conseil d'Administration de l'ICANN et au PDG.

Seun, je voulais vous féliciter ainsi qu'AFRALO. Je sais que vous avez un document très utile et qui est presque prêt à présenter auprès de l'ALAC. Et AFRALO, comme vous le savez, a élevé les normes pour le reste de la communauté parce que tout ce que vous faites pour les utilisateurs finaux d'internet pour AFRALO et pour les autres

---

communautés internet est quelque chose de très important pour nous.

Aujourd'hui, vous allez vous concentrer sur l'acceptation universelle en Afrique et c'est un autre exemple du niveau de contribution que nous voudrions accomplir à l'ALAC et à l'ICANN. Le renforcement de la résilience de la communauté de l'ICANN face à des sujets comme la pandémie ou l'utilisation malveillante du DNS en 2020 fait la preuve de l'engagement d'AFRALO envers les questions de politique et de l'utilisation des voix et de la transmission des opinions de la communauté AFRALO. Je vous en félicite Seun, ainsi que votre équipe de direction. Je suis sûre que vous allez sans doute présenter les faits saillants et les accomplissements d'AFRALO lors de nos séances de l'ALAC la semaine prochaine.

Je voudrais également dire que je suis ravie de souhaiter la bienvenue à Hadia et à l'équipe de direction. J'ai hâte de travailler avec elle l'année prochaine. Mais Tijani Ben Jemaa va nous manquer. Nous le remercions du service brillant qu'il a rendu à la communauté de l'ALAC au cours des dernières années. Tijani s'est joint à l'ALAC lors de la réunion de l'ICANN de Cartagena en décembre 2010, qui était ma première réunion de l'ICANN en tant que boursière. J'ai pris une pause de deux ans après cette réunion pendant lesquels j'ai considéré si je voulais me joindre à l'ICANN ou pas. Puis, je suis revenue au Costa Rica en 2012. Et c'était des dirigeants comme Tijani qui m'ont encouragée à me joindre à vous.

---

Tout au long de ces années, il était une ressource inestimable de ce qu'est l'At-Large et du travail pour la communauté. J'espère que vous continuerez à le faire. Merci Tijani pour tout ce que vous avez fait pour l'ICANN et pour l'At-Large.

Avant de conclure, je vous invite tous à compléter l'enquête d'At-Large que j'ai partagée lundi pour donner à l'ICANN des indices sur nos besoins pour les réunions. AFRALO s'est manifesté très clairement à ce sujet. Il est important qu'il continue à le faire.

Bienvenue à la réunion ICANN69. J'espère que vous profiterez du reste des séances d'At-Large que nous avons à vous proposer. Merci Seun.

SEUN OJEDEJI :

Merci Maureen et merci de toujours participer à nos appels et de répondre à nos demandes lorsqu'on vous convie à participer. Merci également d'être présente lors de nos appels mensuels lorsque vous avez le temps. Je vous remercie vivement d'avoir évoqué certains des membres de notre communauté et de les avoir salués du service qu'ils ont rendu pendant très longtemps.

Bien évidemment, Tijani est l'un des piliers d'AFRALO, l'un des fondateurs. Nous sommes toujours ravis de compter sur lui et d'avoir sa participation, reconnaissant toujours ses contributions.

Sarah nous quittera pour l'ALAC, comme Maureen l'a dit. C'est triste pour nous. Elle nous manquera, mais c'est toujours une même communauté et nous espérons pouvoir contribuer à travers Sarah également. Sa place sera occupée par Abdeldjalil, à qui nous

---

souhaitons la bienvenue. Nous allons revenir vers vous à la fin de la séance pour que vous fassiez des remarques de clôture.

Nous avons une liste d'intervenants qui est assez longue, donc pour ne pas perdre de temps, je vais passer directement à notre premier orateur, le PDG de l'ICANN, Göran Marby, qui a soutenu le travail d'AFRALO et qui, quant à la région de l'Afrique je dirais, a exprimé beaucoup d'intérêt au développement de la région. Les membres se souviendront qu'il y a des questions que nous avons envoyées au PDG lors de notre réunion précédente. Et nous avons reçu ses réponses, comme toujours. Encore une fois, nous le remercions de son soutien. Göran, vous avez la parole.

GÖRAN MARBY :

Merci. Merci de m'avoir invité encore une fois. Je sens que c'est une tradition depuis que je me suis joint à l'ICANN de venir à vos réunions. Ces réunions se tenaient déjà lorsque j'ai rejoint l'ICANN. Je m'appelle Göran Marby, désolé, j'ai oublié de le dire pour les registres.

À l'heure actuelle, l'ICANN a particulièrement besoin de votre région pour pouvoir développer davantage l'utilisation de l'internet. Et c'est pourquoi je viens toujours à vos réunions. J'essaie de travailler autant que possible ensemble avec vous.

L'année 2020 a été une année difficile pour nous tous et mon équipe me dit qu'il faut absolument qu'on vous dise que vous nous avez surpris par la manière positive que vous avez trouvée pour faire face aux problèmes et car vous continuez toujours à travailler

---

énormément. Vous avez rédigé trois déclarations conjointes cette année. Et franchement, chapeau parce que c'était un véritable défi de pouvoir travailler comme cela cette année.

Et votre engagement continu à tout ce que nous faisons est important, non pas seulement pour l'ICANN mais pour tous les utilisateurs en Afrique et pour la communauté de l'ICANN. C'est pourquoi je voulais vous remercier de vos contributions au niveau du temps et de l'expertise que vous avez.

Il est important que la voix de l'Afrique soit entendue et non seulement au sein de l'ICANN et de notre communauté mais également pour tous les utilisateurs finaux au monde.

J'ai lu la déclaration préliminaire sur l'acceptation universelle en Afrique. Elle comprend une série de recommandations pour l'organisation ICANN et les parties prenantes vis-à-vis du rôle de l'acceptation universelle, des IDN, du GAC, des ccTLD et du groupe directeur de l'acceptation universelle.

Il me semble que l'internet grandit lorsqu'il y a plus de personnes qui sont connectées et cette technologie requière que l'on participe. Lorsqu'une personne se déconnecte, l'internet par définition est plus petit et l'internet grandit lorsque les gens se connectent. Et je sens que l'ICANN et le monde sont un meilleur endroit lorsque les gens sont connectés. Et ce concept d'un système interopérable unique qui permet de relier tout le monde est absolument magnifique. Lorsque les gens se connectent, cela génère une certaine magie.

---

Je vais reformuler quelque chose que je vous ai déjà dit dans le passé, mais cela explique un peu mon engagement et cela vient de l'Amérique latine. Il y a très longtemps, j'ai rencontré un représentant gouvernemental qui m'a dit que l'internet améliore l'accès à l'information. Et si on a plus de personnes connectées, les gros problèmes d'accès à l'information ne seront plus une réalité.

À présent, les élites de ce monde et les gens comme moi, bref, accèdent à l'internet et nous comprenons comment l'internet fonctionne. Mais le prochain milliard d'utilisateurs, si vous regardez les objectifs de développement durable de l'ONU, vont se connecter à travers différentes manières. Mais je crois que les gens sont intelligents, ils ne vont pas utiliser internet pour se connecter si cela ne leur sert à rien. Or, il faut que l'on s'assure qu'ils le fassent suivant leurs propres principes en leur propre langue, en leur propre script. Et c'est pour ce faire que nous avons besoin de vous et de l'acceptation universelle et des IDN.

Nous devons travailler au niveau non seulement mondial mais aussi local pour pouvoir être pertinent. Et c'est là-dessus que j'ai travaillé. Bien sûr que le reste de la communauté sait comment cela est très important. L'importance augmente tous les jours. Le fossé numérique existe dans le monde pour des raisons techniques et commerciales. Et cela ne s'arrêtera pas jusqu'à ce que nous puissions y faire quelque chose et y remédier.

Il y a, comme sur votre déclaration, 2 000 langues en Afrique et 1,3 milliards de personnes qui appartiennent à différentes tribus



---

indigènes et ethniques. Et cela, c'est un défi. Nous avons donc besoin de votre aide. Cela devient technique pour avoir l'accès à l'internet dans les langues locales et il faut que tout le monde participe, que ce soit le secteur privé ou autre, pour mieux en faire bénéficier la communauté. Il ne s'agit pas seulement des entreprises mais aussi des individus, des personnes. Les gens sont intelligents. Ils veulent pouvoir tirer avantage de tout cela. Ils pourraient ainsi investir. Ils ont besoin de comprendre la localisation de l'internet.

Je vais donc en profiter pour vous remercier de nous inviter. Bien sûr, c'est une réunion qui est régulière. Et je l'ai déjà dit, je suis vraiment fier de votre engagement. Je suis aussi heureux que vous disiez exactement quoi faire dans vos déclarations. Nous avons un objectif commun. Il s'agit de l'internet mais aussi des gens en général. Nous devons nous assurer que tous les utilisateurs de l'avenir soient en ligne. Donc continuez dans ce sens, travaillez avec nous et nous pourrons ainsi connecter plus de personnes.

Merci beaucoup.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup Göran pour vos remarques. Nous allons donc continuer à faire notre travail pour la communauté et nous espérons bien sûr pouvoir compter sur votre soutien continu.

Nous allons maintenant passer aux membres du Conseil d'Administration de l'ICANN. Nous avons le coprésident du Conseil, León Sanchez, qui est une personne qui se joint à nos réunions,

---

toujours disponible pour nous à AFRALO. Nous le remercions bien sûr pour son travail. Je vais donc passer la parole à León.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Seun.

Oui, vous avez raison, je fais presque partie d'AFRALO. J'ai toujours AFRALO dans mon cœur et dans mon âme. Je suis donc reconnaissant de pouvoir être ici avec vous. Je suis impatient de voir le moment où nous pourrons revenir à des réunions présentielles afin de pouvoir vous saluer personnellement. En attendant, c'est ce que l'on peut faire, donc il faut tirer profit de ce moment.

Je voudrais aussi appuyer ce qu'a dit Maureen au sujet de Tijani. Personnellement, j'admire Tijani. Il a été un vrai exemple et une inspiration pour moi, il m'a beaucoup inspiré. Merci donc à Tijani pour tout votre travail, votre dévouement et pour beaucoup de générations de membres de la communauté de l'ICANN puisque vous les avez menés, vous les avez élevés à travers les années. Merci encore.

Maintenant, revenons sur la thématique principale de cette séance. Il s'agit de l'acceptation universelle. Et je vais appuyer ce qu'a dit Göran ; je suis d'accord avec ce qu'il a dit. J'ai aussi lu la déclaration car comme vous le savez, je suis les activités d'AFRALOS de très près. Vous avez touché sur des thèmes très importants, dont l'acceptation universelle. Nous avons un groupe de travail interne au Conseil d'Administration qui se focalise sur ce sujet. Il y a des membres de ce groupe de travail qui sont ici durant cet appel. Je vois que Mandla est

---

présente, Maureen et d'autres personnes sont présentes. Nous avons aussi d'autres membres du Conseil comme Ihab, qui sont aussi présents durant cette réunion. Donc merci de participer.

Une des choses que je voudrais souligner au sujet de cette déclaration que vous avez publiée, c'est qu'il faut prendre en compte les différentes couches de notre système. Je vois que vous avez publié des recommandations pour l'ICANN. Vous faites référence au groupe pilote pour l'acceptation universelle, mais vous faites aussi appel à un plus grand nombre de parties prenantes. Cela représente vraiment l'essence du modèle multipartite dans lequel nous travaillons et par lequel nous guidons tout ce que nous faisons au sein de la communauté de l'ICANN. Donc c'est remarquable de voir que vous avez inclus tous les acteurs dans l'écosystème.

Bien sûr, je connais très bien quels sont les défis de l'acceptation universelle. En Amérique latine, nous avons souffert des conséquences de ne pas avoir l'acceptation universelle. Par exemple, les choses journalières que nous faisons sur l'internet ou les internautes utilisent leur propre langage. Par exemple, vous avez mentionné l'acceptation des courriels et pour nous, c'est quelque chose sur lequel nous devons continuer à travailler.

Comme Göran l'a dit, nous ne pouvons pas faire cela sans vous. Je crois vraiment que la force de notre communauté repose avec les membres de chaque région et les différentes ALS. Donc pour ajouter les membres et des efforts, nous devons inclure davantage les

---

membres sur ce thème pour pouvoir pousser pour une meilleure acceptation universelle pour qu'elle soit adoptée.

Je soutiens cette déclaration, je l'ai lue. Je soutiens le travail que vous faites, pas seulement au sein de la communauté mais au sein de vos propres communautés au niveau local, donc au sein d'AFRALO et de la communauté africaine. Et bien sûr, comme d'habitude, vous pouvez vous connecter avec moi. Vous savez, je suis toujours là pour vous. Je suis content de pouvoir contribuer et de fournir tous les efforts possibles pour pouvoir connecter le prochain milliard de personnes.

Comme je l'ai dit, merci encore m'avoir invité. Je ne vais pas passer plus de temps. Je pense qu'il est plus important pour vous de discuter de cette déclaration au lieu de m'écouter en parler. Je vais continuer à suivre votre discussion alors qu'elle va se développer. En attendant, je vous dis Seun que je suis fier aussi de faire partie de la communauté AFRALO et bien sûr, encore une fois, je soutiens tout le travail que vous faites. Félicitations, Seun.

Merci.

SEUN OJEDEJI :

Merci León. Comme vous le savez, nous sommes contents que vous puissiez participer.

Nous avons des membres du Conseil d'Administration de la région Afrique, Mandla et Ihab, qui aimeraient peut-être faire quelques commentaires. Bien sûr, les autres membres sont les bienvenus à participer durant cet appel. Je remercie tout le monde encore une fois

---

d'avoir rejoint cette réunion, toutes ces personnes qui ont montré un intérêt et qui partagent les intérêts de l'At-Large. Je voudrais aussi remercier Avri et tous les autres.

Je vais demander à Mandla de prendre la parole.

MANDLA MSIMANG :

Bonjour. Attendez une seconde... Voilà.

Bon après-midi, bonjour ou bonsoir pour les autres. Je suis heureuse de pouvoir parler au milieu de la journée puisque pour moi, l'horaire est correct. Et cela va être la même chose pour mes collègues qui font partie de cette réunion dans la zone africaine. Pour nous, ce n'est pas toujours la même chose, des fois, c'est tôt le matin ou tard le soir mais là, ça va.

Ce n'est pas comme la dernière fois où je parlais en français mais là, je vais continuer en anglais. Je voudrais vous remercier de votre invitation pour pouvoir vous parler aujourd'hui à AFRALO. Merci à Seun de nous inviter toujours à chaque réunion d'AFRALO. Je fais partie de toutes ces réunions depuis que j'ai rejoint le Conseil d'Administration ; cela fait donc un an.

Durant cette année, il y a eu beaucoup de travail qui a été complété par AFRALO. Et c'est vraiment important pour la communauté et pour moi personnellement, et bien sûr pour le Conseil d'Administration. Nous soutenons le travail qui a été fait. Ce travail a été vraiment impressionnant.

---

À mon avis, dans l'espace ICT et au niveau de l'acceptation universelle, on doit s'assurer que le plus de monde possible soit connecté à l'internet d'une manière décente ou économique pour tous. En tant que membre du Conseil et de la communauté de l'ICANN, je pense que cette acceptation universelle est donc une thématique qui est importante pour moi. Donc j'ai rejoint un groupe de travail qui se préoccupe de cette thématique.

Comme vous le savez, l'acceptation universelle est un principe clé qui devrait inclure la diversité et l'inclusion pour que tout le monde puisse connecter, et pas seulement utiliser l'internet mais l'utiliser de manière significative, utile. Il y a beaucoup de diversité de langages sur notre continent, donc nous avons besoin d'un internet inclusif. Je suis impatiente de voir comment nous allons poursuivre nos actions dans l'avenir.

Ce n'est pas la peine de prêcher toutes les personnes qui sont déjà converties sur le sujet de l'importance de l'internet. Cela inclut tous les nouveaux TLD, les IDN, etc. et bien sûr tout ce qui est systèmes ou applications qui sont disponibles pour nous.

Il devrait y avoir une importance qui soit mise sur les scripts que nous allons pouvoir utiliser puisque nous avons 2 000 langues comme vous l'avez mentionné sur votre déclaration.

Je pense que cela aidera à faciliter une expérience positive et consistante pour tous les utilisateurs de l'internet. Je sais que c'est bien sûr un sujet clé d'importance pour AFRALO et que la déclaration qui sera discutée, je crois, transmet justement cela. Et pour AFRALO, il

---

est important d’avoir de la participation, de l’engagement, du débat à ce sujet et c’est pour cela que je suis là, pour écouter ce que vous avez à dire là-dessus.

Merci de m’avoir invitée. Je ne prendrai pas trop de temps, mais c’est ce que je voulais dire. J’ai vraiment envie de suivre cette séance.

SEUN OJEDEJI :

Merci Mandla. C’est bien de vous voir en direct et on espère vous revoir en personne lorsque les réunions en personne pourront être reprises.

Si je ne me trompe, Ihab est là. Vous avez la parole.

IHAB OSMAN :

Merci Seun et merci à tous.

Je suis Ihab Osman et je suis content d’être là encore une fois avec AFRALO. C’est toujours très agréable de partager du temps avec la région africaine qui est ma propre région.

Il me semble que vous avez sélectionné un domaine critique et d’importance, comme l’a dit Mandla. Et Akinori s’occupe de mener cette discussion au nom du Conseil d’Administration. Il fait un très bon travail à ce niveau-là. Merci à [Kim] et aux autres membres qui se sont joints à cet appel.

Je voudrais discuter de la participation de la région africaine et de votre participation à la communauté de l’ICANN et au modèle multipartite de l’ICANN. Je prendrai quelques minutes à cette fin.

---

Lorsque nous voyons les marchés au monde et la valeur qu'ils attachent à l'internet et aux sociétés, les sociétés sont toujours mesurées en fonction de leur potentiel futur. Et quant à l'internet, il est presque à 100 % en Afrique. C'est une population jeune qui grandit, qui se connecte de plus en plus, peut-être avec des largeurs de bande plus réduites au départ, avec moins de vitesse mais qui s'améliorent progressivement.

La covid-19 a changé le monde il me semble positivement au niveau des transactions qui vont se faire en ligne. Ce n'est pas nécessairement négatif pour notre région et pour notre continent. Et cela devrait être un grand encouragement pour les participants de la région pour qu'ils soient extrêmement actifs dans la définition de l'internet, de son avenir, de sa gouvernance, de ses politiques techniques. Ils devraient avoir une voix claire qui soit entendue.

Bien sûr, l'acceptation universelle en fait partie, mais il y a également d'autres domaines dans lesquels il faudrait que nous nous impliquions, que nous nous exprimions davantage et que nous nous fassions entendre et ce, dans le but d'avoir un impact sur la forme que prendra l'internet à l'avenir.

Je vous remercie tous encore une fois de tout le travail que vous faites. Je sais qu'il est difficile de travailler dans ces conditions et que notre région n'a pas beaucoup de parrains, des entreprises ou la participation des entreprises que nous voyons ailleurs et qui fait que les bénévoles peuvent participer plus facilement dans les autres régions. Mais il y a des gens qui sont tout à fait consacrés à ce travail



---

dans notre région, des gens comme Tijani par exemple. Je ne pourrais pas dire les noms de tout le monde, bien sûr, mais nous avons consacré beaucoup d'années à encourager la participation et à nous faire entendre, bref à travailler pour avoir un impact sur l'avenir de l'internet et de sa gouvernance.

Encore une fois, je vous remercie tous. Je vous encourage à poursuivre votre travail sur les sujets brûlants pour nous et à avoir une voix unie qui soit entendue clairement et qui est ait un véritable impact sur l'avenir. Je pense que cela permettra à la région africaine d'avoir la reconnaissance qu'elle mérite dans ce domaine.

Merci à tous et merci Seun de m'avoir invité.

SEUN OJEDEJI :

Merci lhab, merci pour ces propos.

Nous allons maintenant passer à Pierre Dandjinou, vice-président de l'ICANN pour l'Afrique. Entre autres, Pierre nous parlera du futur d'AfrICANN. En ce moment, il y a une liste de diffusion où on discute de la question et on évalue quel pourrait être le futur potentiel pour AfrICANN. Pierre ?

PIERRE DANDJINOU :

Merci, merci Seun.

Bonjour à tous. J'espère que vous m'entendrez correctement. Nous avons connu des interruptions au niveau de notre connexion au cours des dernières journées.

---

Je m'appelle Pierre Dandjinou. Je suis le vice-président responsable de la participation des parties prenantes en Afrique. Nous avons une équipe de cinq personnes ; il y en a trois de GSE et deux d'OCTO. Donc au total, nous sommes cinq personnes et nous avons nos collègues du bureau d'Istanbul qui nous soutiennent également.

Je réitère, je vous remercie de m'avoir invité à participer. Mon but pour aujourd'hui était de parler de votre déclaration et du travail que vous avez fait. J'étais moi-même impliqué du développement de la plateforme et ces échanges avec At-Large. Je suis très content. Je voulais remercier Tijani. Je l'ai vu s'unir. Il n'était pas tout jeune, mais il était quand même un nouveau venu. Et je l'ai vu avancer et arriver au niveau de la direction – c'est là qu'il est à présent. Il occupe un poste très important à ce niveau, il faut beaucoup de travail et je le salue au nom d'At-Large et d'AFRALO spécifiquement.

Ceci étant, je vais vous parler un peu du futur d'AfrICANN. On parlait de l'avenir et on en discute souvent. Je reviendrai à ce sujet tout de suite mais pour ce qui est de la déclaration et du sujet que vous avez choisi, je dirais que nous avons déjà commencé à travailler là-dessus avec l'équipe GSE et avec le reste des collègues pour pouvoir faire de sorte qu'il y ait des initiatives locales qui soient lancées en Afrique pour nous permettre d'être mieux préparés à l'acceptation universelle et aux IDN. Il y a déjà du travail qui est fait sur le terrain. Et je voudrais que l'on augmente et intensifie ce que nous avons fait jusqu'à présent.

---

Quant à AfrICANN, si vous pensez à l'histoire d'AfrICANN, l'idée d'avoir une voix africaine commune était déjà présente en 1998 lorsque l'ICANN a été créée. À l'époque la plupart des institutions liées à l'internet étaient en train d'être mises sur pied. Vous savez qu'il y a AFNOG, AFRINIC, toutes les organisations qu'on appelle AF Stars. En 1998 donc, lorsque l'ICANN a été créée, on avait l'intention d'avoir une voix africaine au sein de l'ICANN. Et c'est de cette idée qu'est né AfrICANN.

On nous pose cette question souvent, quel est l'intérêt d'avoir AfrICANN ? Au cours de ces deux dernières décennies, il y a eu sans doutes des développements. AFRALO a été conçu pour s'assurer de faire le travail dont nous avons besoin. Vous avez des bulletins, vous élaborez des rapports, des déclarations ; vous faites un très bon travail.

Il y a également des ccTLD africains et d'autres parties prenantes de la GNSO qui sont de plus en plus impliquées, mais il nous avoient une participation accrue du secteur commercial en Afrique. Nous avons également des membres africains au GAC et c'est très bien.

Mais nous comprenons également que vos contributions ne sont pas toujours complètes, c'est-à-dire que si vous venez en Afrique, les ccTLD ne vont communiquer qu'entre eux. Il n'y a pas de couverture véritable au niveau de l'Afrique à l'ICANN.

Je ne parle pas des réunions que nous organisons en Afrique, mais nous voyons l'importance d'avoir une organisation formelle qui réunisse les acteurs africains, donc c'était cela qui nous a amené à

---

créer AfrICANN au départ, parce qu'on voulait s'assurer que tous les Africains, quelle que soit leur unité constitutive d'appartenance, puissent contribuer. Voilà le fondement qui nous amenés à créer AfrICANN. On souhaite promouvoir la participation de l'Afrique à travers une voix commune, unie, et de défendre et de participer efficacement au processus de l'ICANN.

AfrICANN serait l'équivalent de la suite d'organisations AF Stars. Ce sont les organisations et les institutions en général liées à l'internet qui ont été fondées en Afrique ; c'est comme cela qu'on les appelle, AF Stars. Les parties prenantes se réunissent à différentes réunions, comme le sommet internet africain AIS. Et lors d'un sommet, on a décidé qu'il s'avérerait intéressant de réunir les parties autour d'une même table. C'est l'idée de cette formalisation d'AfrICANN. C'est pour cela qu'on veut formaliser AfrICANN. Il y a des AF TLD, des ccTLD, mais on n'a pas une voix officielle de notre communauté à l'ICANN. Donc voilà quelque part la justification qui nous pousse à formaliser l'existence d'AfrICANN.

AfrICANN, jusqu'à présent, n'était qu'une liste de diffusion où on partageait des messages de temps en temps. Mais notre mission serait d'encourager le dialogue multipartite et de promouvoir la participation accrue et synchronisée de l'Afrique aux activités et à l'écosystème de l'internet. Nous allons prendre plus de temps pour discuter de cette question avec vous pour que vous nous disiez ce que vous en pensez et comment on pourrait la mettre en œuvre.

---

Il y a un nombre d'objectifs sous-jacents ici. Ils sont au nombre de 10. Je n'entrerai pas dans les détails, mais le but est de pouvoir aider à coordonner et soutenir la participation des Africains. On veut former des partenariats avec le reste des organisations AF Stars comme l'Union Africaine et avec les blocs économiques de l'Afrique.

AfrICANN fera dont le pont entre la communauté africaine et l'organisation ICANN à travers le personnel disponible en Afrique et contribue également au renforcement des capacités en Afrique en promouvant les meilleures pratiques qui sont dans la portée de la mission de l'ICANN, y compris comme dans la forum du Sommet internet africain.

Nous avons quelques idées que nous partageons, mais n'oubliez pas qu'il y a des membres qui sont déjà présents en Afrique. AFRALO, les SO et les AC ne seront pas remplacés par AfrICANN. L'idée est d'être un supplément pour renforcer la participation des Africains à l'ICANN. Autrement dit, les membres du GAC africains et les membres d'AFRALO, les membres africains de la ccNSO, de la GNSO et tous les dirigeants de l'Afrique sont encouragés à adhérer à AfrICANN comme membres.

À AfrICANN, nous avons des suggestions pour le leadership, pour la gouvernance et autres. Le secrétariat proposera des stratégies de mobilisation de fonds et autres. Si l'ICANN va collaborer, l'idée est d'avoir un bon nombre de personnes et d'entités qui contribuent à ce travail.

---

Je sais qu'il y a beaucoup de questions. Je ne pense pas que l'on ait le temps pour y répondre, mais je voulais présenter les fondements de cette idée que nous avons mise sur la table et savoir ce qu'en pense la communauté pour pouvoir avancer.

Encore une fois, merci de nous avoir invités et félicitations pour votre déclaration. Bonne continuation. À vous Seun.

SEUN OJEDEJI :

Merci Pierre. Je vois que Göran participe sur le chat. Je voudrais donc appuyer ce qu'il dit rapidement. Donc merci Pierre. Merci à Göran. Nous n'avons pas assez de temps pour faire une séance de questions et réponses, mais nous pourrions partager nos opinions sur cette idée plus tard. Aussi, nous pourrions passer un peu de temps sur cette question spécifique. Bien sûr, vous pouvez continuer à apporter vos commentaires dans le chat.

Nous allons passer au prochain élément de l'ordre du jour, donc les commentaires du directeur du groupe sur l'acceptation universelle, Ajay Data. Je suis désolé si je ne prononce pas bien votre nom. Ajay est là.

AJAY DATA :

Merci de m'avoir invité. Je suis désolé que nous ne puissions pas nous rencontrer.

Je suis directeur du groupe UA. Cette thématique est très importante pour notre région. Je vais parler lentement pour que les interprètes

---

puissent m'aider et pour que tout le monde puisse bien comprendre. Je vais parler du groupe qui travaille sur l'acceptation universelle.

Ce groupe a une vision. Nous voulons promouvoir tout ce qui concerne cette thématique. Nous avons beaucoup de groupes de travail dans notre région avec lesquels nous travaillons avec la communauté : nous avons du travail technologique, nous avons EAI qui est un groupe qui travaille sur les IDN, nous avons un groupe de communication et toute sorte de groupes de travail. Tous ces groupes de travail sont ouverts à la participation. Si vous allez sur le site [uasg.tech](http://uasg.tech), vous verrez qu'il y a un onglet au bas de la page et vous pouvez participer. Bien sûr, tout le monde est le bienvenu.

L'état de préparation pour l'acceptation universelle doit être mis en œuvre, donc il faut que le SSAC valide les processus, il faut valider, avoir l'accès, stocker, etc. Par exemple chez moi, l'hindi est la langue régionale. Il faut que n'importe quel site soit accessible dans notre région, ce qui veut dire que mon adresse courriel soit aussi validée et que les données soient stockées ; donc acceptées, validées, traitées. Voilà les fonctions qui devraient être disponibles.

Il faut se préoccuper des noms de domaine et des IDN. Il y a une longue liste et il faut se préoccuper des noms de domaine qui ont plus de trois caractères. Et ce sont des noms qui ne sont pas en ASCII.

Nous avons des services de remédiation. Il y a un rapport qui a été publié. J'espère que tout le monde pourra télécharger ce rapport pour voir vraiment ce qui est en train de se produire dans ce sens dans notre région. Et peut-être que vous pouvez faire le même type de test

---

dans votre région. Il y a beaucoup de personnes qui ne peuvent pas se connecter et donc avoir accès au contenu. Donc cela bénéficierait à tout le monde sur internet.

Je voudrais partager quelque chose sur notre rapport. Seulement 9 % des sites sont prêts pour l'acceptation universelle en langue locale. Je ne vais pas prendre trop de votre temps, mais toutes ces informations sont sur le rapport. Nous avons donc beaucoup de travail à faire.

Nous faisons face à beaucoup de candidatures et nous avons beaucoup de sites tels qu'Amazon, Google, JavaScript, etc. toute sorte de sites et plateformes comme iOS avec lesquels nous travaillons. L'IETF, Unicode, tous les groupes, toutes les organisations ont les mêmes résultats. Nous pouvons commencer à travailler sur tous ces aspects de la préparation pour l'acceptation universelle.

Nous avons travaillé avec Gmail, Apple, Microsoft et d'autres opérateurs pour qu'ils puissent être prêts à l'acceptation universelle. Vous êtes les bienvenus à participer.

Par exemple, le téléphone que vous utilisez maintenant doit être prêt. Il y a donc un rapport sur tout ce qui est préparation pour l'acceptation universelle. Nous allons mettre tout cela en ligne.

Je suis bref, mais je voudrais vous dire de continuer à travailler - dessus, partagez ces informations sur tous les sites, sur LinkedIn, tous les réseaux sociaux. Nous allons pouvoir amener tout le monde en ligne pour pouvoir briser cet obstacle qu'est le langage.



---

SEUN OJEDEJI :

Oui, bien sûr. Nous avons d'autres personnes qui travaillent dans ce groupe de travail et nous avons un appel mensuel sur ce sujet. Nous sommes impatients de continuer à collaborer dans ce sens.

Le temps passe vite, donc j'aimerais que les participants ne dépassent pas leur temps aujourd'hui. Nous sommes toujours contents d'avoir la participation de Mohamed. Mohamed, bienvenue. Allez-y, prenez la parole.

MOHAMED EL BASHIR :

C'est bon d'être au sein de la communauté africaine. AFRALO, c'est chez moi. Je suis toujours content d'être ici.

Je m'appelle Mohamed El Bashir. J'ai rejoint le personnel il y a peu de temps dans la division des stratégies. Mon rôle dans le département, c'est de gérer ce programme de l'acceptation universelle pour soutenir ce groupe de travail sur l'acceptation universelle et pour aider les efforts de la communauté pour avancer dans ce sens pour tout le monde mais surtout en Afrique. Il y a vraiment là un besoin pour qu'on puisse s'y focaliser.

L'année dernière, nous avons lancé une initiative sur l'acceptation universelle dans le monde entier. Aussi, nous avons dirigé cette conversation vers les parties prenantes locales. En ce moment, nous avons quatre initiatives qui sont locales en Inde, en Chine. Il y a une initiative régionale en Europe de l'Est qui inclut sept pays, Biélorussie, Lituanie, Serbie, etc.

---

Nous sommes vraiment impatients de pouvoir aider la communauté africaine pour pouvoir établir cette acceptation universelle sur le continent. Nous sommes impatients de travailler avec vous en Afrique.

Nous voulons vous inviter à participer à une réunion durant cette réunion de l'ICANN. Nous allons avoir une réunion de sensibilisation lundi et vous allez pouvoir écouter les leaders qui travaillent sur cette acceptation universelle. Ainsi, vous pourrez en apprendre plus sur cette initiative.

Comme on l'a mentionné déjà, l'année dernière et l'année d'avant, il y a eu beaucoup d'efforts au niveau des technologies pour identifier les problèmes pour tout ce qui était l'acceptation vis-à-vis des moteurs de recherche. Nous avons maintenant les résultats de ce travail.

Nous allons nous focaliser en 2021 sur tout ce qui est atténuation et sur la résolution des problèmes avec un comité technique au sein de l'ICANN. De notre côté, nous voulons résoudre les problèmes auxquels nous faisons face quand il s'agit de l'acceptation universelle pour nous assurer que tous les noms de domaine et adresses courriels soient acceptés.

Je voulais vous inviter aussi à venir à cette séance le 20 octobre qui discute de toutes ces questions d'acceptation universelle. C'est une réunion qui sera très importante parce que vous allez pouvoir écouter les dirigeants parler des problèmes technologiques et des problèmes qu'ils ont identifiés. Il y aura une présentation d'ICANN Org sur tout ce qu'ils peuvent faire pour résoudre cette question.

---

Il y a l'équipe africaine GSE aussi qui a lancé l'acceptation universelle en Afrique. Votre déclaration déjà a souligné les activités qui sont en cours et qui sont planifiées et vraiment, nous sommes impatients de travailler avec vous sur cette acceptation universelle en Afrique, donc sur cette initiative. Et nous voulons aussi vous aider à travailler au niveau national pour établir tout cela.

Merci Seun, merci à tous pour cet effort. Merci.

SEUN OJEDEJI :

Merci Mohamed. Désolée. Merci beaucoup de votre intervention. Merci de nous avoir invités à participer. Nous espérons pouvoir nous impliquer à cette initiative. Bien sûr, comme Mohamed l'a dit, les membres sont encouragés à participer aux séances auxquelles il a fait allusion parce qu'il est également important pour nous de renforcer notre compréhension de ce sujet et de pouvoir y participer. Donc encore une fois, merci.

Nous allons passer rapidement au point suivant à l'ordre du jour. Nous allons présenter le sujet de notre réunion. Nous avons déjà pris du retard, donc je vais demander à Abdalmonem, Abdulkarim et Tijani de présenter le sujet respectant bien sûr le temps qu'il leur a été alloué. On commence par Abdalmonem.

ABDALMONEM GALILA :

Merci. J'espère que vous m'entendez bien.

---

Je suis Abdalmonem Galila. Je travaille pour l'opérateur de télécommunication de l'Égypte et pour un opérateur de registre local. Je porte désormais deux casquettes, d'une part en tant qu'Africain et d'autre en tant que conseiller de l'acceptation universelle.

Cette déclaration, comme vous le savez, inclut notre vision sur l'amélioration de la situation de l'acceptation universelle en Afrique. La déclaration comporte deux parties, à savoir une première sur qui nous sommes et qui nous devrions être en Afrique et une petite introduction sur l'acceptation universelle, et il y a une deuxième section qui comprend des recommandations pour l'ICANN.

Les groupes de parties prenantes sont un point de départ d'importance à considérer. Les membres de la communauté africaine de l'ICANN qui s'occupent du projet de l'acceptation universelle se concentrent sur l'état de situation et la pénétration de l'acceptation universelle en Afrique.

Comme vous le savez, l'Afrique est considérée la deuxième région la plus peuplée avec plus de 1,3 milliard d'habitants et plus de 2 % de sa population change annuellement. La plupart de cette population n'est pas anglophone de langue maternelle et connaît des difficultés à être connectée de ce fait.

L'ICANN fait la promotion de l'utilisation de noms de domaine internationalisés et l'internationalisation des adresses de courrier électronique dans le cadre du programme des nouveaux noms de domaine de premier niveau génériques, nouveaux gTLD. Mais malheureusement, les ressources et les courriels sont toujours utilisés

---

dans les interfaces de programmation qui ont été développées il y a trop longtemps et qui ne sont pas en mesure de supporter ces nouvelles adresses de courrier électronique.

SEUN OJEDEJI : Abdel, excusez-moi, on n'a pas le temps. Donc essayez s'il vous plaît de conclure. L'idée était que vous présentiez les généralités du sujet.

ABDELMONEM GALILA : Ne vous inquiétez pas, j'arriverai à le faire.

L'acceptation universelle est donc une nécessité pour avoir un internet véritablement multilingue qui encourage la génération de contenus locaux avec des initiatives et des contributions locales. Les Africains doivent pouvoir utiliser les écritures autochtones de leur langue pour créer des adresses de courrier électronique et des noms de domaine internationalisés afin de pouvoir profiter de toutes les occasions que présente internet, y compris au niveau commercial.

En ce moment, nous sommes d'accord avec le fait que tous les dispositifs qui ont la capacité d'accéder à internet devraient pouvoir accepter, valider, stocker, traiter et afficher tous les noms de domaine et toutes les adresses de courrier électronique en la langue utilisée localement, comme le disait le Dr Ajay Data.

Merci Göran, merci Maureen et merci à tous ceux qui ont souligné le besoin de faire participer l'Afrique pour représenter les intérêts des utilisateurs de l'internet.

---

Sur ce, j'invite mon collègue Abdulkarim à nous parler de la partie suivante avant de céder la parole à Sarah et de compléter la déclaration. Abdulkarim, à vous.

SEUN OJEDEJI : Merci Abdalmonem. Je me demande si Abdulkarim ou Tijani ont des ajouts à faire, mais en 10 secondes s'il vous plaît, on n'a pas le temps.

ABDULKARIM OLOYEDE : Merci Seun.

Rien à ajouter ici. Je pense qu'Abdalmonem a été brillant dans sa présentation, il a tout dit.

SEUN OJEDEJI : Merci.

Tijani, on veut vous entendre.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Seun.

Je pense que ces jeunes ont déjà tout dit. Mais je tiens à remercier Maureen et les autres personnes invitées qui ont dit tant de bonnes choses à propos de moi. Je l'apprécie beaucoup en tant que reconnaissance de mon travail. Voilà tout. Merci.

SEUN OJEDEJI : Merci.

---

Avant de passer à la déclaration que Sarah lira, je voudrais remercier les membres et les intervenants invités qui se sont joints à notre appel. Je sais que certains vont nous quitter bientôt et c'est pourquoi je voudrais les remercier. Du président aux membres du Conseil d'Administration de l'ICANN et à la présidente de l'ALAC, je vous remercie tous d'avoir été là. Nous espérons que vous pourrez rester jusqu'à la fin de l'appel mais si ce n'est pas possible, ce sera bien compris. Merci.

Sarah ?

SARAH KIDEN :

Bonjour à tous. J'espère que vous m'entendez.

J'ai partagé le lien pour accéder au document sur le chat car je ne pense pas qu'on va avoir beaucoup de temps. Je vais le lire et n'hésitez pas à ajouter des commentaires ou poser des questions pendant la réunion ou à la fin.

Le sujet était « Statut, impact et recommandations pour l'acceptation universelle en Afrique ».

Nous, les membres de la communauté africaine de l'ICANN participant à la réunion générale annuelle virtuelle ICANN69 et participant à la réunion conjointe AFRALO-AfrICANN le mercredi 14 octobre 2020, en consultation avec la communauté AFRALO-AfrICANN élargie, à vous aborder nos préoccupations vis-à-vis du projet de l'acceptation universelle et en particulier vis-à-vis du statut et de l'impact de l'acceptation universelle sur le continent africain.

---

L'Afrique est considérée la [deuxième] région la plus peuplée au monde et elle abrite environ 2 000 langues autochtones avec une population de plus de 1,3 milliards de personnes appartenant à différentes tribus indigènes et ethnicités et avec un taux de changement annuel de la population de plus de 2 %.

L'acceptation universelle est une exigence fondamentale pour un internet vraiment multilingue, pour appuyer les contenus numériques en langues locales avec des nouvelles initiatives et des contributions locales additionnelles.

L'anglais n'est pas la langue maternelle pour la plupart des citoyens africains et à ce titre, la langue peut être considérée comme une des principales barrières à la connexion de ceux qui ne sont pas connectés.

L'ICANN encourage l'utilisation des noms de domaine internationalisés et l'internationalisation des adresses de courrier électronique parallèlement à la promotion des nouveaux domaines génériques de premier niveau.

La plupart des ressources de courrier électronique et web utilisent toujours des interfaces de programmation d'applications qui ne sont pas universellement accessibles. Nous sommes également d'avis et d'accord avec le fait que toutes les applications compatibles avec l'internet devraient être en mesure d'accepter, de valider, de stocker, de traiter et d'afficher tous les noms de domaine et les adresses de courrier électronique dans n'importe quel script de langue utilisée localement.



---

L'acceptation universelle aidera les Africains à utiliser les scripts des langues autochtones à travers les IDN et dans les adresses de courrier électronique afin de se connecter et faire partie des utilisateurs finaux à bénéficier des opportunités liées à l'internet, comme le programme des nouveaux gTLD.

Pour renforcer l'adoption de l'acceptation universelle en Afrique, nous recommandons ce qui suit :

1) que l'ICANN encourage les membres africains du comité consultatif gouvernemental, GAC, à faire partie du groupe de travail du GAC sur les IDN et l'acceptation universelle et à discuter

A) de l'adoption des domaines de premier niveau géographiques internationalisés pour servir une population qui fait face à des barrières linguistiques pour être connectée ou servie en ligne, du besoin de politiques nationales et de mesures dirigées par l'industrie pour impulser l'adoption, la mise en œuvre et l'utilisation de la préparation à l'UA, des procédures opérationnelles normalisées nationales pour adopter la préparation à l'UA et maintenir l'interopérabilité des applications, de l'inclusion de la préparation à l'UAC parmi les projets nationaux d'inclusion numérique ;

B) encourage les membres de la communauté africaine de l'ICANN à se joindre à d'autres groupes travaillant sur l'internationalisation et l'acceptation universelle en dehors de l'ICANN aux fins de l'échange de connaissances et de partage d'expérience ;

---

C) adresse et promeut l'utilisation des noms de domaine en langue locale pour accéder à des contenus dans la langue locale et l'utilisation des adresses de courrier électronique dans la langue locale pour échanger des données en favorisant l'utilisation des IDN et des EAI ;

D) encourage les communautés africaines à travailler à l'enrichissement du contenu en ligne dans les langues africaines ;

2) que le groupe directeur sur l'acceptation universelle :

A) mène une étude sur les rôles des différents groupes de représentants tels que celui des utilisateurs finaux de l'internet, les développeurs de logiciels et des fournisseurs de logiciels, les opérateurs de ccTLD, des bureaux d'enregistrement, des opérateurs de service de messagerie électronique, des communautés techniques et universitaires, des gouvernements, du secteur privé, des technologies médias, etc. afin de promouvoir davantage les IDN, les EAI et l'UA ;

B) soutienne les organisations africaines et les établissements d'enseignement qui travaillent le domaine des noms de domaine ou des adresses de courrier électronique pour identifier et répertorier des problèmes associés à l'UA et la façon de les atténuer ; élaborer un plan de sensibilisation général sur l'importance d'avoir une présence en ligne, que ce soit en utilisant de nouveaux gTLD ou en utilisant leur propre langue locale ; organiser des ateliers pratiques sur la façon d'adopter la préparation à l'acceptation universelle, adoption des EAI et l'utilisation des ccTLD IDN ;

---

C) encourage les initiatives locales et régionales en matière d'acceptation universelle et une plus grande coopération avec l'équipe du département en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales de l'ICANN, GSE, pour soutenir les progrès des technologies IDN, EAI et UA ;

D) engage les communautés à code ouvert africaines et d'autres groupes de développeurs faisant la promotion des projets d'UA pour commencer avec l'adoption d'une nouvelle version d'API et la mise à jour des versions actuelles ;

E) soutienne les initiatives locales de formation sur les technologies de l'UA, les noms de domaine internationalisés et l'internationalisation des adresses de courrier électronique ;

F) soutienne les initiatives de développement du programme d'études adapté à la sensibilisation à l'acceptation universelle dans les universités et les établissements d'enseignement connexes en Afrique ;

et 3) que les parties prenantes encouragent les autres parties prenantes et en particulier coordonnent les efforts avec le secteur privé, les communautés techniques et académiques, l'industrie des médias technologiques et les gouvernements pour faire leur premier pas vers la préparation à l'acceptation universelle en développant les systèmes de répertoire et publie la politique d'adoption de la préparation à l'UA ; identifie les applications qui doivent être prêtes pour l'UA ; modifie le système actuel pour qu'il soit préparé à l'acceptation universelle ; exige que les nouvelles applications et

---

nouveaux systèmes développés soient préparés à l’UA et fournissent des directives et des boîtes à outils pour la préparation des demandes à l’UA et des applications.

Nous tenons à remercier tous ceux qui travaillent dur pour faire avancer le projet de l’acceptation universelle et nous espérons que ces recommandations seront prises en compte pour faire des progrès significatifs en vue d’un meilleur développement des initiatives de l’UA en Afrique.

Merci.

SEUN OJEDEJI :

Merci Sarah d’avoir lu la déclaration. Je pense, Sarah, que vous avez toujours la parole. Vous voulez lancer la discussion ?

SARAH KIDEN :

Bien sûr.

Si vous avez des commentaires ou des questions que vous voulez adresser à l’équipe de rédaction, faites-le, vous avez la parole.

Je vois qu’Abdalmonem a la main levée.

ABDELMONEM GALILA :

Vous avez parlé de différents groupes de travail au sein de l’UASG. Pourquoi ne pas encourager les membres africains à faire partie de ce groupe ? C’est important d’exister au sein de ce groupe pour accomplir quelque chose.

---

Merci.

SARAH KIDEN : Merci Galila.

Je vois qu'Abdulkarim aussi veut prendre la parole.

ABDULKARIM OLOYEDE : Merci beaucoup. Je voulais juste rajouter quelque chose sur ce que les intervenants ont dit auparavant.

Quand on parle du prochain milliard d'utilisateurs, nous parlons du prochain milliard d'utilisateurs qui sont connectés.

SARAH KIDEN : Merci Abdulkarim.

Quelqu'un d'autre a un commentaire ? Je ne vois rien qui se reporte au document ou à la déclaration. Galila encore une fois ?

ABDALMONEM GALILA : Excusez-moi. Je suis désolé.

L'acceptation universelle ne préoccupe pas seulement les IDN mais aussi des nouveaux domaines génériques de premier niveau, qu'ils soient longs ou courts.

Merci.

---

SARAH KIDEN :

Merci Galila.

Y a-t-il d'autres commentaires ? Je ne vois aucune main levée. Je vois des commentaires sur le chat. Avant de faire cela, d'habitude, nous laissons à peu près une ou deux semaines après la publication de cette version préliminaire de notre déclaration pour que toutes les parties prenantes puissent y participer.

Tijani, vous voulez prendre la parole ?

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Sarah.

Je voudrais encourager la communauté à mettre en place des initiatives locales. Nous pouvons ainsi obtenir de l'aide. Le groupe qui y travaille fait du bon travail. Donc il faut faire ce qu'il faut pour faire avancer cette acceptation universelle en Afrique pour qu'elle soit plus efficace. Il y a des manières de le faire.

SARAH KIDEN :

Merci Tijani et merci pour votre contribution à la rédaction de ce document.

Seun, vous voulez reprendre la parole ?

SEUN OJEDEJI :

Merci Sarah.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à cette déclaration.

---

Nous allons donc pouvoir passer à la prochaine discussion plus rapidement. Il nous reste assez de temps pour le faire. Nous avons 10 minutes avant la fin de cette réunion, ce qui me donne assez de temps pour faire ce que je voulais faire. Je vais demander aux membres de notre communauté qui pourront maintenant prendre la parole.

Je vois que Tijani a levé la main. Tijani, vous voulez prendre la parole ?

TIJANI BEN JEMAA : C'est une ancienne main.

SEUN OJEDEJI : Merci.

Je remercie toutes les personnes qui participent à cet appel et qui ont contribué au travail. Je voudrais aussi remercier les personnes qui vont aussi passer au prochain travail. Je vais commencer par Hadia, qui est notre représentante au NomCom. Elle va continuer malgré tout à servir la communauté. Nous la remercions pour sa contribution. Bien sûr, elle verra si elle veut prendre la parole et parler pendant quelques minutes. On va lui donner la parole.

INTERPRÈTE : Nous nous excusons mais le son est très bas... Voilà.

---

YEŞİM NAZLAR : Hadia, excusez-moi de vous interrompre, mais nous ne vous entendons pas du tout. Est-ce qu'il serait possible d'augmenter le son de votre micro ? Merci Hadia.

SEUN OJEDEJI : Merci Hadia. Elle va mettre ses commentaires dans le chat.

Vous avez Calvin sur le chat aussi. Calvin, vous pouvez prendre la parole, si vous voulez parler, bien sûr. Allez-y.

CALVIN BROWNE : Bonjour à tous. Je faisais un commentaire dans le chat sur certains des domaines que nous avons en Afrique. Je pense que nous voyons des progrès. Nous avons des problèmes au début du lancement. C'est tout, je faisais un commentaire là-dessus. [inaudible]

SEUN OJEDEJI : Nous allons passer à la prochaine personne, Sarah Kiden, qui représentait le personnel d'AFRALO, personnel dans le sens qu'elle faisait beaucoup pour AFRALO. Elle a beaucoup contribué à notre travail, surtout au niveau des boursiers, au niveau du secrétariat ; elle a beaucoup contribué à AFRALO. Je voudrais donc lui donner la parole pour quelques minutes.

SARAH KIDEN : C'est ma dernière réunion en tant que membre d'AFRALO et je voudrais remercier tout le monde à l'At-Large avec qui j'ai travaillé



---

pendant quatre ans. Je passe à un autre rôle. Je vais devenir un membre de l'ALAC, mais j'espère pouvoir continuer à collaborer et à travailler avec vous. Merci beaucoup pour tout.

SEUN OJEDEJI :

Merci Sarah.

Nous allons garder Tijani pour la fin. Tijani est un contributeur incroyable pour AFRALO. Tijani a été reconnu comme l'un des fondateurs d'AFRALO. Il a rejoint la communauté de l'ICANN il y a très longtemps et il a apporté beaucoup de support. Il a aussi apporté beaucoup de soutien pendant la transition IANA. Nous avons eu des discussions variées depuis des années. Des fois, il me disait : « Seun, voilà ce qui se passe en ce moment. » et nous essayions toujours de contribuer d'une façon positive au processus tout en représentant les intérêts de la région. Donc je voudrais utiliser cette opportunité pour le remercier pour cette contribution significative, pas seulement à AFRALO mais à la communauté ICANN, comme tout le monde l'a dit auparavant...

Attendez, je vois qu'il y a des mains levées, des gens qui veulent prendre la parole ; une minute.

ABDELMONEM GALILA :

Calvin, si vous avez des questions sur l'acceptation universelle, allez sur les site [uascg.tech](https://uascg.tech) et là, vous pouvez soumettre votre question et nous pourrons vous aider et résoudre votre problème.

---

SEUN OJEDEJI :                   Merci.

Abdulkarim.

ABDULKARIM OLOYEDE :       Je voulais remercier Tijani et le féliciter pour tout le travail qu'il a fait. J'ai travaillé de façon proche avec Tijani, surtout durant les quatre dernières années à l'ALAC et vraiment, il a fait un travail fantastique et je lui souhaite tout ce qu'il y a de mieux pour l'avenir. Je voudrais le remercier personnellement et aussi de la part des membres de l'ALAC et des membres de la communauté. Donc merci encore à Tijani.

Merci.

SEUN OJEDEJI :                   Merci Abdulkarim.

Maintenant, je vais passer la parole à Tijani. Tijani, prenez la parole.

TIJANI BEN JEMAA :            Merci à tous, merci Seun. Merci pour tous ces bons mots.

AFRALO, c'est notre communauté. Quand j'ai rejoint l'ICANN, je me suis rendu compte qu'AFRALO n'avait pas d'opinion, que personne ne connaissait l'opinion de la communauté africaine, au moins à l'At-Large. J'ai demandé pourquoi et la réponse était celle-ci : les gens ne

---

comprennent pas ce qui se produit là-bas et il y a aussi une barrière linguistique.

Donc la première chose que j'ai essayé de faire, c'était d'organiser un renforcement de capacités pour les ALS. Ce premier programme a eu lieu à Dakar en 2010, je pense. C'était le début et aussi, il y avait des sujets brûlants à l'ICANN à l'époque. On parlait du programme des nouveaux gTLD et des coûts qui étaient très élevés pour les pays en voie de développement. J'ai essayé de rassembler les personnes concernées pour discuter de cela pour que l'Afrique soit entendue par le Conseil d'Administration. La première fois que cela s'est fait, je crois que c'était à Nairobi.

Durant cette réunion et après cette réunion, nous avons continué à organiser ces réunions AFRALO-AfrICANN. C'est un espace pour discuter des sujets qui intéressent l'Afrique. AFRALO, c'est la seule région qui donne son point de vue sur l'élaboration des politiques aux parties concernées et au Conseil d'Administration. Nous sommes la seule région qui le fait. Maintenant, la région du Moyen-Orient commence à le faire mais avant, il y a deux ans, nous étions la seule communauté qui le faisait. C'était important pour nous, pour l'Afrique, parce que résoudre les problèmes, c'est notre objectif. Si nous ne travaillons pas là-dessus, si nous ne donnons pas notre opinion, si nous ne comprenons pas quels sont les problèmes, il n'y aura pas de participation, de contribution.

Je voudrais vous remercier encore une fois pour tous les bons mots que vous avez dit à mon sujet. Je continuerai d'être avec vous. Quand

---

vous aurez besoin de moi, vous pourrez me contacter. Merci beaucoup.

SEUN OJEDEJI :

C'est super.

Mes applaudissements pour tous nos dirigeants, pour Tijani, pour Sarah, pour Hadia. Ils vont nous manquer. Merci Tijani également de renouveler votre engagement, de continuer de participer à AFRALO et pour nous souhaiter une bonne continuation. Nous allons continuer à travailler, à nous engager à l'ICANN.

Je vais profiter de ce petit moment pour remercier tous ceux qui ont participé à l'appel d'aujourd'hui. Et avant de partir, je voudrais également remercier le personnel, les interprètes qui sont restés avec nous et finalement, Abdeldjalil qui sera secrétaire après cette réunion générale annuelle. Nous espérons pouvoir voir sa participation continue, donc félicitations à Abdeldjalil et à Aziz, vice-président, avec qui j'ai hâte de travailler.

Merci à tous d'avoir participé à cet appel. Merci pour vos contributions, merci au personnel, aux interprètes et à tous ceux qui sont souvent oubliés, les membres de l'équipe technique. On les remercie énormément. Quand tout se passe bien, on oublie qu'ils sont là, donc merci de faire en sorte que cette expérience soit positive. Ce l'est pour moi en tout cas.

De mon côté, je vous dis au revoir et à la prochaine.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**